



Dans les trois derniers mois, aucune fille n'est née dans les 132 villages d'une région du nord de l'Inde.

On suspecte les parents d'avoir recours à des avortements sélectifs. Parmi les 216 nouveaux lors des trois derniers mois dans le district d'Uttarkashi, au nord de l'Inde, il n'y a aucune fille. Les dernières données du ministère de la Santé indien sont alarmantes. Les autorités craignent que les parents aient recours à des avortements sélectifs pour éviter la naissance d'une fille.

La société locale, très patriarcale, voit les garçons comme les prochains pourvoyeurs de la famille, et les filles comme de potentiels poids financiers. L'avortement sélectif est pourtant un crime en Inde depuis 1994, mais cela n'empêche pas la pratique d'être très répandue, notamment dans certaines zones rurales. Ashish Chauhan, le procureur du district a lancé une enquête pour surveiller lors des prochains mois la situation qu'il juge « suspecte et certainement liée à des foeticides féminins », rapporte « The Independent ».

Les 132 villages sont considérés par les magistrats comme « zone rouge », ce qui signifie que les données de natalité vont être observées avec attention et que le personnel médical doit être vigilant. Gopal Singh Rawat, membre de l'Assemblée législative, explique à « The Independent » : « J'ai demandé au ministère de la Santé d'établir les véritables causes derrière ces chiffres

effrayants afin de pouvoir prendre des actions en conséquence pour résoudre ce problème. ».

L'avortement sélectif est un enjeu majeur dans de nombreuses régions d'Inde. L'an dernier, un rapport du gouvernement estimait que 63 millions de filles « manquaient » à la population indienne à cause de fœticides. Selon le dernier recensement de 2011, il n'y avait en Inde que 943 femmes pour 1 000 hommes.

source: l'obs
